

Au seuil de l'hiver

Fernand Ouellette

Volume 35, numéro 4-5 (208-209), août–octobre 1993
Partir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31552ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellette, F. (1993). Au seuil de l'hiver. *Liberté*, 35(4-5), 115–115.

FERNAND OUELLETTE

AU SEUIL DE L'HIVER

Le soleil, ce matin, semblait pris en deçà
Du monde, enclos comme Orphée dans la mort.
Étouffement de toute lueur, du lever
Solennel devers la rivière. Un canard seul
Malgré tout glissait comme un voilier, loin devant
De gris canetons se mêlant avec l'eau sombre.
Tombait noire la neige comme une poussière.
Et je songeais à Ville-d'Avray, revoyais
Ses étangs couronnés de blancs nymphéas et
De foulques. Ainsi je m'éloignais de novembre
Avec Corot, le doux artisan des vapeurs,
Des feuillages formés par l'argent des lumières.
La terre au seuil de l'hiver me paraissait si
Légère. J'étais ailleurs, où l'été s'élève.